

Atelier : Publics jeunes : enseignants et animateurs, quelle sensibilisation et formation des publics-relais ?

Animé par Anita Madavane Oustalet du RADSI et Carole Coupez de Solidarité Laïque

Anita introduit l'atelier puis on fait un tour de table rapide.

Présents à l'atelier : Pomme Igleles du Réseau Silyon, Pascaline Dard du collectif de la Loire, Philomène Moussounda du collectif lillois, Sylvie Benoît-Chieux de l'association Transp'art en CE du collectif de Dunkerque (ont organisé des animations lors de la Semaine axées sur la sensibilisation à la solidarité internationale à travers des gestes de la vie quotidienne : d'où idée de sensibiliser le public au commerce équitable et aux AMAP - Public visé : les parents à travers les enfants), Aurélie Divoux de l'association Khamsa à Vendouvre, Marianne Campagne de Montpellier, Marie-Jo Tardivaud de la CASI 85, Jacques Rochard de Bressuire (collectif de 40 associations), Karine Zaborowski de l'association Alliance du collectif lillois, Ibrahim Djibo et Alseny Sarmah du Secours catholique de Val de Marne (77), Berek Abdennouri de Bayonne, Carole Coupez de Solidarité Laïque et Anita Madavane Oustalet du RADSI (CORAS Aquitaine).

Anita introduit l'atelier sur l'exemple d'une expérience dans la région d'Aquitaine.

Elle a été chargée d'un projet à destination des jeunes. Ce projet a été élaboré en partenariat avec le Conseil Régional et différents groupes associatifs dans le département. Le projet consistait à organiser des animations ou des actions de sensibilisation à destination des jeunes :

Le projet a été réalisé en plusieurs étapes :

1 : organisation des journées de sensibilisation pour les enseignants

2 : puis collaboration entre associations et établissements scolaires régionaux et DAREIC pour mettre en place des animations dans les établissements scolaires

Mais le projet a été arrêté car n'a pas été porté par le département. La raison soulevée : pour organiser les animations dans les établissements scolaires, il faut effectuer préalablement un long travail de mobilisation. Mais on n'arrive pas à le faire dans les établissements scolaires et avec les jeunes.

Cela amène à poser la question de l'impact des actions en direction des établissements scolaires.

Il y a un paramètre en défaveur d'organisation de ces animations, en effet il n'est pas possible de faire un travail de mobilisation de longue durée, car en septembre et en octobre le corps enseignant change : du coup, changement de personne et donc de relais au sein des établissements. C'est dommage car souvent un bon contact est établi et un travail de partenariat est fait pendant l'année scolaire précédant la Semaine, mais souvent on ne peut pas en bénéficier pendant la Semaine.

→ **Une personne relais clairement identifiée** avec qui on peut travailler dans la durée dans l'établissement est un élément important pour organiser une animation pendant la Semaine

Philomène partage son expérience d'atelier de sensibilisation des jeunes à la solidarité internationale dans la région lilloise. Pour attirer l'intérêt des jeunes, ils ont invité des partenaires du Sud dans les classes, cela a permis une rencontre personnelle et donc un intérêt des jeunes plus concret pour la solidarité internationale. Puis elle soulève qu'il faut bien préparer l'intervention en amont avec les enseignants.

Marianne partage son expérience dans les écoles : ils ont travaillé avec un collège tout au long de l'année scolaire, ils avaient organisé au départ une exposition dans un collège avec les collégiens, puis ont pu ensuite organiser des animations lors de la Semaine avec les collégiens autour de l'exposition avec la projection d'un film, débats, etc.

→ C'est important de **préparer l'intervention en amont avec l'enseignant** concerné sinon souvent si le terrain n'est pas prêt l'intervenant est déboussolé de la réaction ou non réaction des jeunes

Donc dès la préparation d'intervention il est important :

→ de se poser la question de **quel établissement** cibler selon la thématique choisie

→ que l'intervention doit être **préparée en partenariat avec l'enseignant** ou professeur, puis un intervenant du Sud

→ de faire en sorte d'**organiser les animations avec les jeunes**, cela a un impact positif, les jeunes sont motivés et souhaitent s'impliquer dans les projets de l'association par la suite. La co-création des projets avec les jeunes permet de créer un attachement des jeunes aux projets et c'est aussi plus concret pour eux.

Première difficulté : établir le contact avec l'établissement scolaire

Pourtant les thématiques de la solidarité internationale sont inscrites dans le « socle commun des connaissances et compétences ». Mais il n'y a pas de référent dans chaque région pour faire la promotion de la Solidarité internationale dans les établissements. Cependant la Semaine de la Solidarité internationale est un bon « outil » pour les associations pour entrer dans les établissements scolaires. Mais il faut préparer l'intervention en amont avec les enseignants et élèves et **ne jamais arriver avec une animation « toute faite »** pour la présenter aux jeunes.

- Les meilleurs contacts établis avec les écoles passent par les **relations informelles**, mais pas en envoyant des lettres officielles à l'intention des profs ou enseignants ou responsables d'établissements.
- Les meilleures expériences soulignent le **travail interdisciplinaire** d'autant plus que les jeunes enseignants sont pour en général.
- Dans chaque DAREIC, il y a un **référent à l'éducation au développement durable**, à contacter !

Jacques nous fait part de leur expérience avec les établissements scolaires. Leur public-cible privilégié, ce sont les jeunes lycéens, mais c'est très difficile d'approcher les établissements sans contacts informels. Cela ne sert pas à grand-chose d'envoyer des courriers dans les établissements pour proposer d'organiser les manifestations pendant la Semaine.

Carole rappelle que lors de l'établissement d'un contact avec les établissements, il faut se servir de la publication des instructions pédagogiques en EADSI publiée chaque année dans le Bulletin officiel de Ministère de l'éducation nationale dans laquelle la Semaine est mentionnée. Ce texte est entre autres adressé à tous les directeurs des établissements scolaires.

Mais le groupe constate qu'en général, les tentatives d'approche des établissements scolaire se soldent par un échec.

Quelques exemples positifs donnés par le groupe :

- Cibler les foyers socioculturels
- Les professeurs d'histoire-géographie
- Les lycées agricoles
- Les assistants d'éducation
- Les documentalistes

Deuxième difficulté : faire en sorte que les animations interpellent et attirent les jeunes

Avoir des animations « attrayantes » : pas seulement sur la forme mais aussi sur le fond, par ex : des saynètes sur la faim dans le monde.

Jacques présente une très bonne expérience de collaboration avec les lycées agricoles, qui ont fait une animation avec les étudiants de lycée agricole sur la base de la restitution d'expérience d'un projet que les étudiants ont organisé pendant l'année scolaire précédente.

Ex au Secours Catholique d'un partage d'expérience. Ils ont fait appel aux associations étudiantes pour travailler dans l'Université ; les étudiants ont organisé la Semaine, le Secours catholique ayant pour rôle : un appui financier, des outils et de mise en relation au sein de réseau pour préparer les animations. Les jeunes étudiants ont préparé et animé des animations destinées aux jeunes. En ce qui concerne la fréquentation des animations, le Secours Catholique a mobilisé surtout leurs réseaux de bénévoles, pour les interpellier et pour qu'ils fassent venir leurs familles aux animations. Puis les jeunes eux-mêmes ont mobilisé leurs réseaux.

L'organisation des animations avec des associations universitaire a permis de valoriser ces associations puis d'organiser d'autres animations au sein de l'Université Paris VIII.

- Comment faire pour toucher les jeunes ? : Il faut toujours les impliquer dans l'organisation des animations, les considérer comme des partenaires.

Questions :

- Quelles propositions faire aux jeunes pour les intéresser à la solidarité internationale ?
- Comment « animer » les jeunes ? faut-il construire les animations selon leurs propres besoins ?
- Comment aider les jeunes - publics relais pour toucher les jeunes - publics-cibles ?

- Dans nos actions il faut **accorder de l'importance aux propositions des jeunes et valoriser leurs initiatives**. Pour mieux toucher le public jeune il faut mettre public en face de jeunes.

Marianne fait part de son retour d'expérience avec les associations étudiantes : elles souhaitent valoriser leurs expériences, participer aux réunions de l'association ; les jeunes souhaitent être maîtres de leurs projets et les partager avec d'autres jeunes.

Pour toucher les jeunes, il ne faut pas aller que dans les lycées et les écoles primaires, il y a aussi les universités, les écoles maternelles...

Barek rappelle qu'il faut s'appuyer aussi sur le milieu de l'éducation populaire. En effet, il ne faut pas oublier les centres sociaux pour toucher les jeunes, de plus ces jeunes-là sont les meilleurs public-relais. Il ne faut pas oublier les animateurs des centres de loisirs, des centres sociaux et maison de jeunesse qui sont souvent à la recherche d'informations et de nouvelles animations et thématiques qu'ils peuvent aborder avec les jeunes.

→ **Penser jeunes en tant que public relais.**

Autres idées : Penser à toucher les documentalistes dans les établissements scolaires et les aumôneries, les chargés d'animation culturelles au sein des mairies. Puis s'appuyer aussi sur les réseaux de travailleurs sociaux et responsables de secteur de jeunesse.

Synthèse :

Les enseignants sont sursollicités par des associations et autres intervenants extérieurs pour organiser des animations, et les équipes d'enseignants changent chaque année, ce qui pose le problème de garder une personne-relais au sein des établissements.

D'où les propositions :

- de travailler sur **l'inscription de projet dans le cahier d'établissement** et présenter la Semaine comme un moment de valorisation des actions des jeunes
- de se servir plus de la **référence au B.O.** qui propose un calendrier des actions
- de se servir de la **dimension transversale de l'éducation au développement.**
- penser à contacter des référents au développement durable dans **chaque académie**, les délégués académiques aux relations européennes et internationales et à la coopération (DREIC)
- développer un **travail en partenariat** pour construire les projets pédagogiques de longue durée dans les établissements.
- Faire en sorte **que les jeunes soient acteurs de leurs actions et un public-relais**
- Amener beaucoup plus de **créativité** dans les animations
- S'adresser aux **services de jeunesse** au sein des collectivités territoriales, aux centres sociaux, MJC, etc.



du 14 au 22 novembre 2009 - 12^e édition

La Semaine de la solidarité internationale

Coordination nationale - c/o CRID - 14 passage Dubail 75010 Paris - contact@lasemaine.org - Tél. 01 44 72 89 78 - Fax : 01 44 72 06 84